

## Une création de Dominique Preschez, salle Gaveau

Le compositeur Dominique Preschez retrace en neuf mouvements le voyage d'un convalescent vers sa "renaissance". En partenariat avec la fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, cette création réunira autour du compositeur-récitant le pianiste Raphaël Drouin et l'orchestre André-Messager (dir. Thierry Pélicant), salle Gaveau à Paris le 24 mars à 20h30.

Rens. 01 49 53 05 07

## Lucile Vignon à Saint-Sulpice

La chanteuse Lucile Vignon a élaboré un spectacle d'après les écrits, poèmes et visions d'Hadewijch d'Anvers, cousus avec la musique de Schumann, Schubert et Mendelssohn, dans un dialogue entre l'amour mystique de la poétesse flamande du 13<sup>e</sup> siècle et l'amour romantique des lieder allemands. Lucile Vignon se produira, accompagnée du pianiste Tinatin Kiknadze, dans la crypte de l'église Saint-Sulpice (Paris 6<sup>e</sup>) du 17 février au 17 mars.

Rens. 06 21 43 62 84

## Opéra autrement à Paris

Dans le spectacle de la compagnie Opéra autrement, intitulé "Vox populi, stand-up d'opéra", la soprano Marie Duisit incarne une diva fantasque, déçue par les ors et les conventions de l'opéra et bien décidée à partager son art avec un public nouveau. Mis en scène par Séverine Gambier, ce spectacle donne à entendre des extraits de *Didon et Enée*, *Les Noces de Figaro*, *Norma*, *La Traviata*... Au théâtre Darius-Milhaud (Paris 19<sup>e</sup>), le samedi à 20h30, jusqu'au 9 avril. Rens. 01 42 01 92 26

## Jean-Marc Singier joue à "Chat perché"

Après *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy, l'ensemble 2e2m poursuit ses aventures opératiques avec la création d'un opéra de chambre de Jean-Marc Singier, inspiré des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé. Pour ce spectacle mis en scène par Caroline Gautier, l'ensemble 2e2m (dir. Pierre Roullier) est entouré d'interprètes issus d'univers très différents : des chanteurs bien sûr (Michel Hermon, Sylvie Althaparro, Robert Expert...), mais aussi des acrobates-contorsionnistes.

A Paris, amphithéâtre de l'Opéra Bastille, du 11 au 19 mars, puis à Meyrin (Suisse) les 22 et 23, Mâcon (71) le 25, Vitry-sur-Seine (94) le 27, Orléans, les 30 et 31, Bonneuil-sur-Marne (94) le 9 avril, Vevey (Suisse) le 15.

Rens. 08 92 89 90 90 (Opéra Bastille)

## Saison française pour les Solistes de La Villedieu

A l'initiative de Marianne Piketty, un concert "Résonances" rendra hommage aux compositeurs français et confrontera deux quintettes, ceux de Vienne et de Franck, interprétés par Eric Le Sage, piano, Marianne Piketty et Pierre-Olivier Queyras, violon, Laurent Verney, alto, et Xavier Phillips, violoncelle le 12 février à 18h.

Puis un "Salon romantique" réunira des pièces de Debussy, Ravel, Bruch, Caplet... par Marie-Pierre Langlamet, harpe, Nicolas et Sébastien Van Kuijk, violon et violoncelle, Paul Meyer, clarinette... le 5 mars. Suivront, Chausson, Greif, Brahms, les 9 avril et 7 mai. A l'école de musique de Trappes (78).

Rens. 01 30 66 33 59

»

# La belle année Liszt de Muza Rubackytė

En cette année commémorative, la pianiste franco-lituanienne, qui ne cache pas sa prédilection pour ce compositeur, est sur tous les fronts.

## Comment s'est passé votre apprentissage ?

L'occupation soviétique était très néfaste pour la Lituanie. Cependant, le système éducatif était excellent : nous étions véritablement entraînés. Il y avait une présélection drastique pour intégrer les bonnes écoles. A 7 ans, je suis entrée à l'école des enfants surdoués de Vilnius. Par la suite, j'ai passé cinq ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Si on fait le calcul, j'ai étudié pendant dix-neuf ans !

## En 1981, vous êtes lauréate du Concours Franz-Liszt de Budapest...

C'est la première fois que je sortais d'Union soviétique. Nous étions en pleine guerre froide. Lorsque j'ai remporté le concours, j'ai signé des contrats avec les plus grands chefs, j'étais invitée sur de nombreuses scènes internationales. Mais j'ai été interdite de passeport pendant sept ans et, au lieu de tournées internationales, j'ai vécu sept ans de voyages en URSS, à me retrouver seule dans les trains de nuit, arriver dans des villes inconnues à 3 heures du matin et jouer sur des pianos droits

dans des usines pendant la pause déjeuner.

## Comment êtes-vous arrivée en Europe de l'Ouest ?

Alors que j'étais professeur au Conservatoire de Vilnius, j'ai obtenu une bourse de la France pour effectuer un an de stage à Paris. Gorbatchev était alors au pouvoir. La Lituanie commençait à se réveiller, on sentait un souffle d'air nouveau. Je suis donc partie. Depuis, j'habite à la fois Paris, la Lituanie, mais également Genève. Pourtant, je considère que je ne suis jamais vraiment partie.

## Comment expliquez-vous votre prédilection pour Franz Liszt ?

L'école russe est proche de la musique de Liszt, du point de vue de la générosité sonore, de la virtuosité, de tout ce qui déborde ! J'ai avant tout été marquée par la *Rhapsodie n°6* que j'avais entendue à la télévision lorsque j'étais enfant. Je me suis alors imposée de l'apprendre seule et, depuis, c'est devenu mon cheval de bataille. Pour autant, mon répertoire reste

éclectique. J'ai une grande proximité avec la musique de Scriabine, de Beethoven, Prokofiev ou encore de Chostakovitch.

## Quels seront les moments forts de votre actualité ?

Je vais interpréter les deux concertos de Liszt en un concert à Chicago. Je vais également effectuer une belle tournée en Amérique du Sud en parcourant cinq pays. Je fêterai l'anniversaire de Liszt le 22 octobre à Mexico. Enfin, le Festival de piano de Vilnius, que je dirige, sera dédié à Liszt (12 au 26 novembre).

Propos recueillis par Elsa Fottorino

## Muza Rubackytė en concert en France

5 mars, Oizon (18), Schubert, Liszt ;  
11 mars, Paris, salle Gaveau, Schubert, Liszt, Ciurlionis ;  
8 au 14 mai, récitals en Côte d'Opale ;  
1<sup>er</sup> et 2 juin, abbaye de La Prée (36),  
*Années de pèlerinage* de Liszt (extraits) ;  
4 juin, Paris, Opéra Bastille, *Années de pèlerinage* de Liszt (intégrale), avec Eric Génovèse, récitant.

[www.rubackyte.eu](http://www.rubackyte.eu)